

## La Chine est en voie de devenir le premier partenaire du Burundi

@rib News, 30/08/2010 â€“ Source XinhuaPar Wang ZizhengBUJUMBURA - La Chine est en voie de devenir le premier partenaire du Burundi, a affirmÃ© jeudi le nouveau prÃ©sident du SÃ©nat burundais, Gabriel Ntisezerana, au cours d'une interview Ã l'agence Xinhua Ã l'occasion du commencement du second mandat du prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza. Les relations bilatÃ©rales entre le Burundi et la Chine "se portent trÃ¨s bien (...) La Chine a Ã©tÃ© un bon partenaire. La Chine est intervenue dans plusieurs domaines Ã©conomiques. Ici je parlerais en prioritÃ© dans le domaine du dÃ©veloppement", a dÃ©clarÃ© M. Ntisezerana.

"Ils ont financÃ© le Burundi, ils ont construit pas mal d'infrastructures", a dit l'ancien deuxiÃ©me vice-prÃ©sident en charge de l'Ã©conomie, rappelant la construction, avec l'aide chinoise, de routes, d'un barrage hydro-agricole Ã Mpanda, du palais prÃ©sidentiel, de l'Ã©cole normale supÃ©rieure, d'un hÃ´pital de rÃ©fÃ©rence internationale Ã Mpanda, et de centres de santÃ©. Il a aussi Ã©voquÃ© un double don que le gouvernement chinois a offert au Burundi, Ã la veille de la cÃ©rÃ©monie d'investiture du prÃ©sident Nkurunziza. Le double don, d'une valeur de prÃ¨s de 6,5 millions de dollars, consiste Ã fournir 160.000 m2 de tÃ©les galvanisÃ©es ondulÃ©es qui permettraient de construire 100 Ã©coles primaires au Burundi, et Ã financer des projets socio-Ã©conomiques que les deux parties conviendront ultÃ©rieurement d'un commun accord. Des documents en la matiÃ©re ont Ã©tÃ© signÃ©s par le ministre burundais des Affaires Ã©trangÃ©res Augustin Nsanze et le vice-ministre chinois des Affaires Ã©trangÃ©res et l'envoyÃ© spÃ©cial Zhai Jun, venu Ã Bujumbura pour la cÃ©rÃ©monie d'investiture du prÃ©sident Nkurunziza. "Comme bilan, je dirais que les trois annÃ©es que je viens de passer Ã la deuxiÃ©me vice-prÃ©sidence, j'ai rencontrÃ© beaucoup de Chinois. Ce qui est important, c'est que les Chinois sont compÃ©titifs. La Chine est intÃ©ressÃ©e par les activitÃ©s Ã©conomiques ici au Burundi. Il y a des Ã©changes d'expÃ©riences surtout d'expertise entre Chinois et Burundais, il y a beaucoup de Burundais qui sont partis en Chine pour Ã©tudier, pour faire des stages. Dans le domaine agricole, la Chine essaie d'aider le Burundi. La Chine travaille positivement avec le Burundi", a poursuivi le prÃ©sident du SÃ©nat burundais. M. Ntisezerana a exprimÃ© le vœu de voir davantage d'investissements chinois dans le marchÃ© burundais. "Il y a des lois qui ont Ã©tÃ© mises en place dans le but d'encourager les investisseurs Ã©trangers Ã venir dans notre pays. Ici je veux dire les Chinois et les autres nationalitÃ©s", a-t-il soulignÃ©. "Le gouvernement burundais s'est engagÃ© de faciliter Ã tous ces investisseurs chinois de travailler sans qu'il y ait des problÃ©mes. On va faciliter l'obtention des documents, la libertÃ© d'Ã©tablissement. C'est quelque chose qui va dans le sens de promouvoir l'investissement privÃ© dans notre pays. L'avenir du Burundi est rose", a-t-il assurÃ©. A propos de la situation politique au Burundi, sur fond du boycottage des Ã©lections prÃ©sidentielles et lÃ©gislatives par l'opposition, M. Ntisezerana a rappelÃ© que c'est la 1Ã©re fois qu'un prÃ©sident Ã©lu termine son mandat, disant que "maintenant la guerre civile est terminÃ©e. Nous venons d'organiser les Ã©lections de la base jusqu'au sommet Ce sont des Ã©lections qui se sont passÃ©es sans problÃ©mes". "Le Burundi est un pays qui a beaucoup souffert d'injustices sociales, nous avons connu des guerres ethniques, et il y a pas mal de gens qui sont morts parce qu'ils Ã©taient de telle ethnie ou de telle ethnie. Et pour le moment la paix est une rÃ©alitÃ© dans notre pays", a-t-il dit. "En tant que prÃ©sident du SÃ©nat, je suis trÃ¨s content que ce problÃ©me ethnique est en train de disparaÃ¢tre Ã jamais. Pour le moment, au Burundi on ne connaÃ¢t pas de conflit ethnique", a ajoutÃ© le prÃ©sident du SÃ©nat. Il a dÃ©clarÃ© que le SÃ©nat a un rÃ´le "trÃ¨s important" dont l'un des objectifs est de vÃ©rifier si les Ã©quilibres sont respectÃ©s. " Ici je veux dire les Ã©quilibres ethniques pour ne pas tomber dans les affres, dans les malheurs du passÃ© de discrimination ethnique", a-t-il expliquÃ©.